



# ART et SCIENCE

## la part de la technique

A partir de l'œuvre de Denis Poudruel

JOURNEE D'ETUDE  
du MASTER CARMA

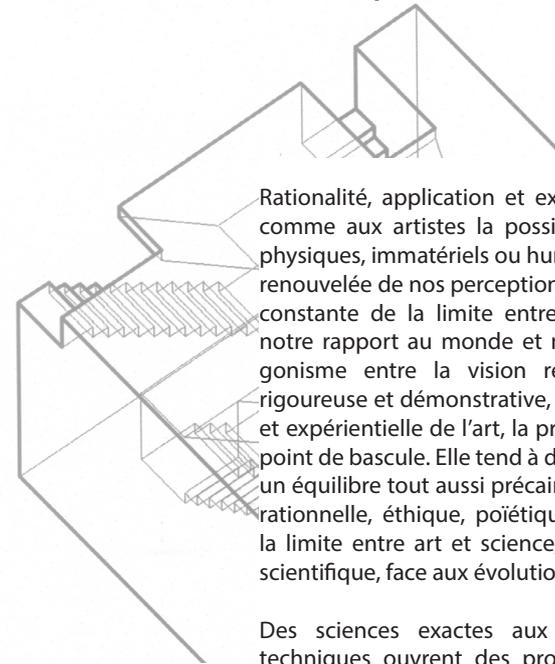
Sous la direction d'Isabelle Alzieu, Alain Josseau et Hélène Virion

**Jeudi 16/01/2020**

Salle FC101 \_La Fabrique\_ 1<sup>er</sup> étage\_ Université Toulouse Jean-Jaurès

Laboratoire LLA-CREATIS  
Université Toulouse Jean-Jaurès

## Art et Science : la part de la technique. A partir de l'œuvre de Denis Ponderuel



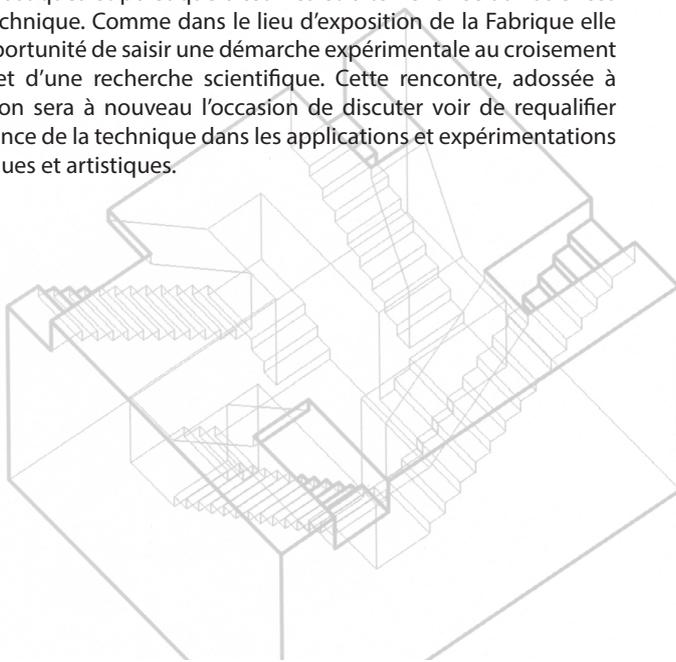
Rationalité, application et expérimentation offrent aux scientifiques comme aux artistes la possibilité d'investir de nouveaux territoires physiques, immatériels ou humains. Ils participent d'une connaissance renouvelée de nos perceptions et de nos savoirs par une interrogation constante de la limite entre art et science. Ils conditionnent ainsi notre rapport au monde et notre relation à la création. Dans l'antagonisme entre la vision restrictive d'une approche scientifique rigoureuse et démonstrative, distinguée de celle présumée subjective et expérientielle de l'art, la présente journée d'étude vise à sonder un point de bascule. Elle tend à dépasser cette opposition pour interroger un équilibre tout aussi précaire que fécond. Par une approche à la fois rationnelle, éthique, poétique et esthétique elle vise à réenvisager la limite entre art et science, de même que la place de l'artiste, du scientifique, face aux évolutions techniques et ses enjeux.

Des sciences exactes aux sciences humaines, les potentialités techniques ouvrent des problématiques sans cesse renouvelées à travers l'histoire des arts et des sciences. Elles engagent des enjeux éminemment contemporains à l'instar de l'exposition *Le rêve des formes* réalisée au Palais de Tokyo en 2017 où la coopération entre artistes et chercheurs engage un terreau de création et de recherche stimulant. Au creux de cette relation poreuse, il convient d'explorer la part de la technique dans l'étendue étymologique de la technè. Il s'agit d'en sonder les potentialités sans en omettre les risques. De fait quand l'artiste s'approprie des techniques pour interroger les évolutions scientifiques, biologiques voire génétiques prend-il le risque d'une dérive ou d'une posture visionnaire ? Lorsque le scientifique se frotte à l'art risque-t-il de perdre en crédibilité ? De même dans cet équilibre instable ne devrait-on pas craindre de subordonner l'art à la technique ou la technique à l'art ?

La part de la technique s'envisage dans cette voie comme un levier de recherche. Dans le sillage de la pensée de Gilbert Simondon elle nous convie à penser la relation entre l'homme et l'objet technique. Elle détermine également de nouveaux points de convergences grâce aux évolutions scientifiques, notamment par l'intérêt des neurosciences pour l'acte créateur. Le présent appel à contribution vise à

sonder de cette tension le témoignage d'une fertilisation croisée, d'une hybridation féconde. Ce pourquoi de la plasticité cérébrale à la plasticité de l'œuvre il est important de définir quels chemins poétiques emprunte l'artiste pour investir, dénoncer, transfigurer ou sublimer son environnement grâce aux évolutions techniques. Il est déterminant de questionner comment les évolutions de la technicité engagent des modifications sur ses conditionnements perceptifs. Comme il est nécessaire d'aborder la manière avec laquelle le scientifique fait de la création, du monde de l'art un levier de recherche, voire une injonction conflictuelle.

Telle une pierre angulaire, la part de la technique conditionne la perception du monde, l'approche des évolutions perceptives, éthiques et scientifiques liée à la relation art-science. Au cœur de cette corrélation, l'exposition de Denis Pondruel, artiste plasticien, ingénieur de formation, sera l'occasion d'expérimenter par une suite de prototypes, tondeuses, débroussailleuses, machines pensantes susceptibles d'écrire ou de dessiner sur la pelouse de l'université Toulouse Jean-Jaurès les enjeux plastiques et poétiques d'œuvres étroitement liées aux sciences et à la technique. Comme dans le lieu d'exposition de la Fabrique elle sera l'opportunité de saisir une démarche expérimentale au croisement de l'art et d'une recherche scientifique. Cette rencontre, adossée à l'exposition sera à nouveau l'occasion de discuter voir de requalifier l'importance de la technique dans les applications et expérimentations scientifiques et artistiques.



## Programme :

09h15 – 10h15

**Isabelle Alzieu et Alain Josseau :**  
« Eléments d'introduction »

10h30 – 11h00

**Denis Pondruel**  
« Pourquoi on tond ? où il sera question du paysage, de la mécanique, de la liberté et de la cybernétique... »

11h15 – 11h45

**Jean-Marc Levy-Leblond**  
« L'art et la technologie : qui utilise qui ? »

Pause déjeuner

14h00 – 14h30

**Diane Watteau**  
« J'ai des doutes : How-to-do-it »

14h45 – 15h15

**Jean Delsaux**  
« L'art et la science à l'aune de la technique »

Pause

15h45 – 16h15

**Hélène Virion**  
« Machine et machination : les enjeux d'une relation contrainte entre arts et sciences »

16h30 – 17h00

**Bridget Sheridan**  
« De la pratique des randonneurs : de nouvelles démarches artistiques, entre dispositifs GPS et géopoétique »

18h00

**Vernissage de l'exposition « L'ensemble oscille alors silencieusement » . Une exposition de Denis Pondruel et des étudiants du Master CARMA**

## Isabelle ALZIEU et Alain JOSSEAU : « Éléments d'introduction »

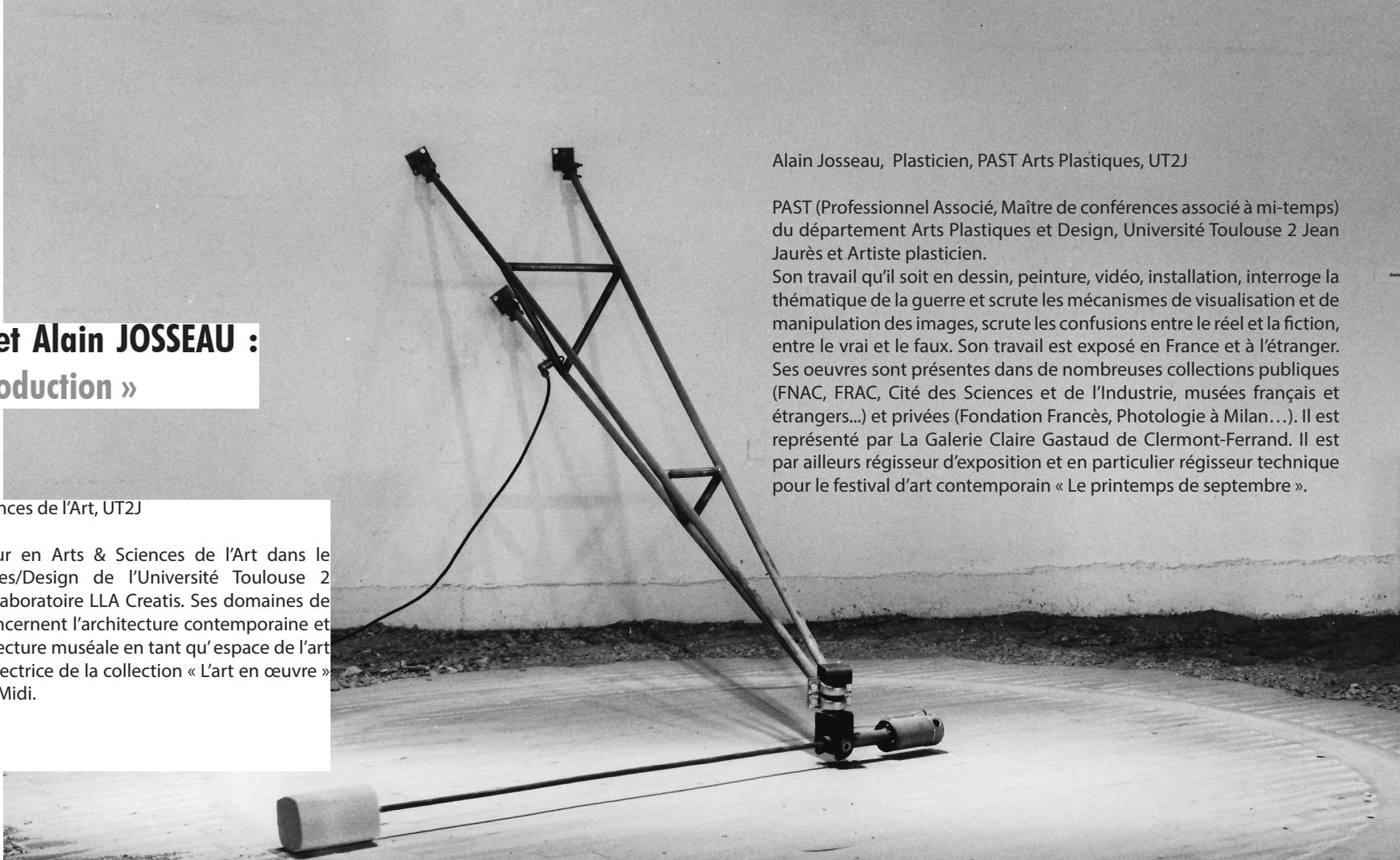
Isabelle Alzieu, PR Arts & Sciences de l'Art, UT2J

Isabelle Alzieu est Professeur en Arts & Sciences de l'Art dans le Département Arts Plastiques/Design de l'Université Toulouse 2 Jean-Jaurès, et membre du Laboratoire LLA Creatis. Ses domaines de recherche et publications concernent l'architecture contemporaine et plus particulièrement l'architecture muséale en tant qu'espace de l'art et lieu de l'oeuvre. Elle est directrice de la collection « L'art en oeuvre » aux Presses universitaires du Midi.

Alain Josseau, Plasticien, PAST Arts Plastiques, UT2J

PAST (Professionnel Associé, Maître de conférences associé à mi-temps) du département Arts Plastiques et Design, Université Toulouse 2 Jean Jaurès et Artiste plasticien.

Son travail qu'il soit en dessin, peinture, vidéo, installation, interroge la thématique de la guerre et scrute les mécanismes de visualisation et de manipulation des images, scrute les confusions entre le réel et la fiction, entre le vrai et le faux. Son travail est exposé en France et à l'étranger. Ses oeuvres sont présentes dans de nombreuses collections publiques (FNAC, FRAC, Cité des Sciences et de l'Industrie, musées français et étrangers...) et privées (Fondation Francès, Photologie à Milan...). Il est représenté par La Galerie Claire Gastaud de Clermont-Ferrand. Il est par ailleurs régisseur d'exposition et en particulier régisseur technique pour le festival d'art contemporain « Le printemps de septembre ».



## Denis PONDRUEL

**Pourquoi on tond ? où il sera question du paysage, de la mécanique, de la liberté et de la cybernétique... »**

L'exposé posera un certain nombre de questions sans toutefois espérer y répondre de façon définitive. Il décrira les plaisirs du jardinage corrélativement aux déplaisirs du monde de l'art mais butera néanmoins sur quelques interrogations.

La première question, mère de toutes les autres, fondamentale et irrésolue peut se formuler ainsi : Pourquoi on tond ? ou plus simplement, Pourquoi tond-t'on ?

Cette interrogation à caractère ontologique sera suivie de quelques autres : au plaisir paisible du jardinage peut-on adjoindre celui apparemment antagoniste de la mécanique ? Cette question, accompagnée d'un éloge de la mécanique, sera de fait une apologie du « faire ce que l'on a envie de faire ».

Puis viendront diverses considérations qui en découlent : quelles sont les similitudes entre une tondeuse et un tank ? Comment peut-on programmer les évolutions d'une tondeuse – on examinera à cette occasion toutes les ressources de la technologie - sans attenter à sa liberté de divaguer ?

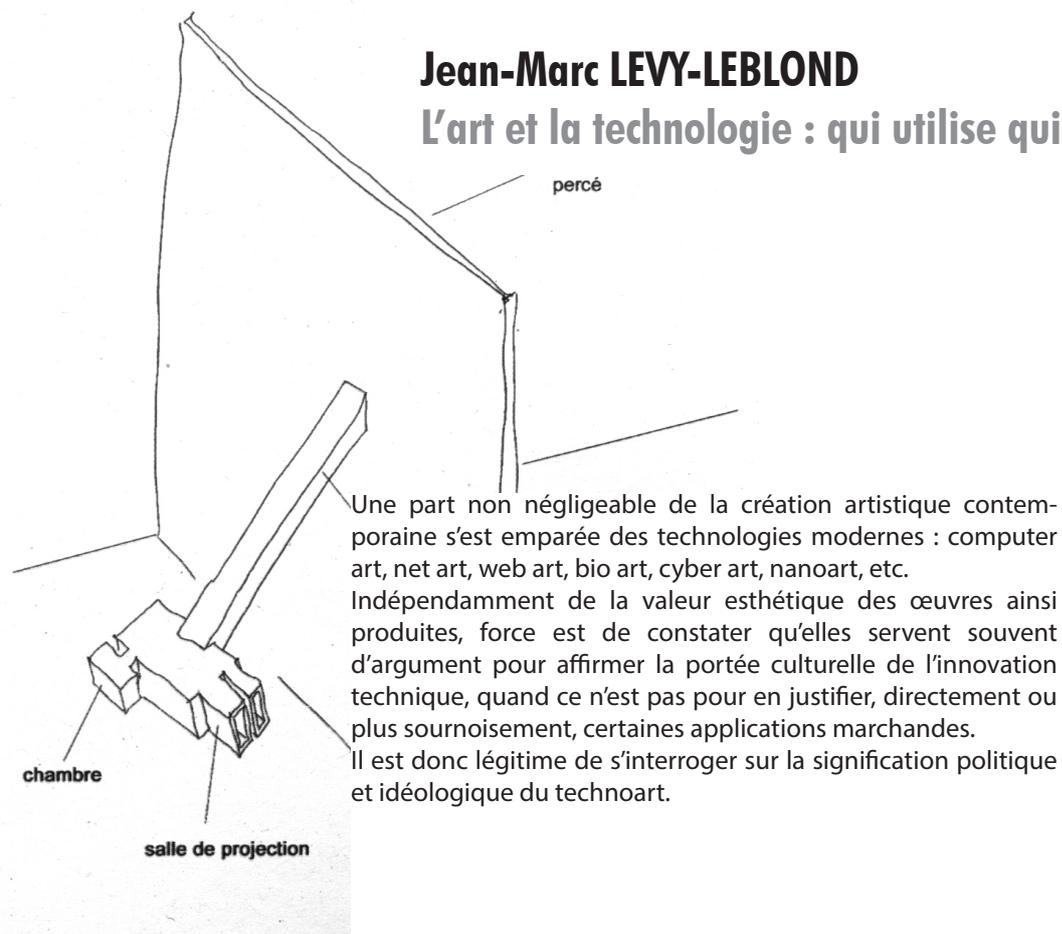
Et bien d'autres, qui seront à la discrétion du locuteur et dépendront de son humeur.

A l'issue de cette communication, il sera fait une description des prototypes ainsi qu'un rapport d'expérience des performances des engins de tonte construits par l'auteur.

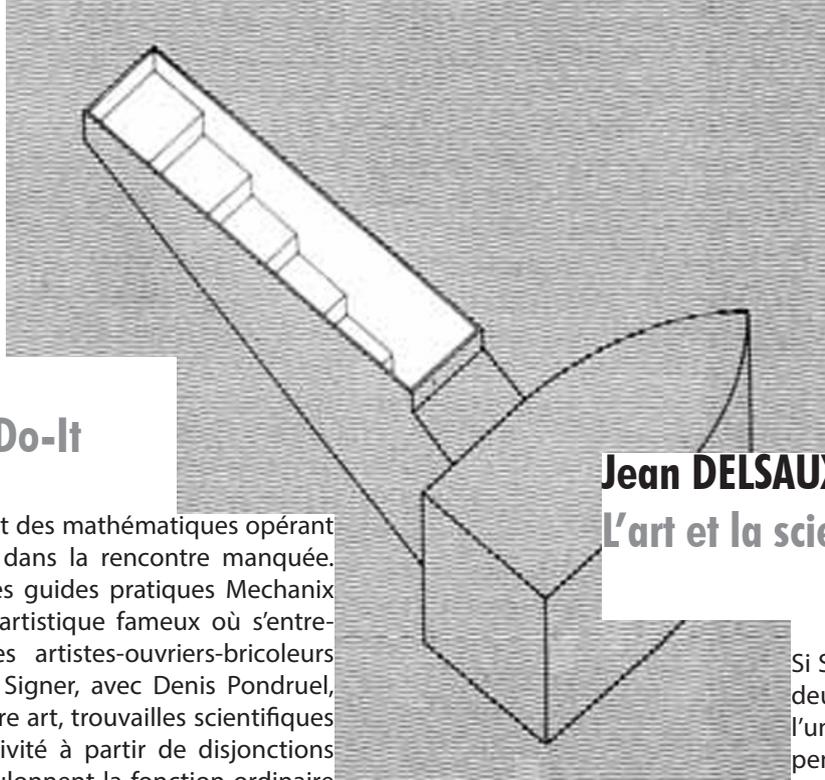
Ingénieur Arts et Métiers, Denis Pondruel a opté pour l'expérimentation artistique. Ses travaux sont présentés à l'occasion d'expositions en France et à l'étranger et figurent dans de nombreuses collections publiques et privées. Il a réalisé des commandes publiques et ses travaux sont régulièrement montrés dans les foires internationales (Bâle, Cologne, Francfort).

## Jean-Marc LEVY-LEBLOND

**L'art et la technologie : qui utilise qui ?**



Jean-Marc Lévy-Leblond est physicien et philosophe, professeur émérite de l'université de Nice, essayiste et éditeur. Il est également directeur de programme au Collège international de philosophie, directeur des collections scientifiques des éditions du Seuil et a fondé la revue *Alliage* (culture, science, technique).



**Diane WATTEAU**

## J'ai des doutes : How-To-Do-It

Marcel Duchamp joue de la physique et des mathématiques opérant un vide de sens usuel et esthétique dans la rencontre manquée. William Wegman extrapole à partir des guides pratiques *Mechanix illustrated/How-to-Do-It* un bricolage artistique fameux où s'entre-détruisent les clichés artistiques. Les artistes-ouvriers-bricoleurs Aiko Miyanaga, Sigmar Polke, Roman Signer, avec Denis Ponderuel, changent le paradigme du rapport entre art, trouvailles scientifiques et techniques dans une autre discursivité à partir de disjonctions dans l'œuvre. Ces déplacements déboulonnent la fonction ordinaire d'un objet ou d'une machine dans lesquels dialoguent les contraires pour créer des « choses » performatives absurdes, « aberrantes », désobéissantes, ridicules où le ratage, l'échouage et l'échec nous emmènent ailleurs : « Jamais rien d'autre. D'essayé. De raté. N'importe. Essayer encore. Rater encore. Rater mieux »<sup>1</sup>(Beckett). Mais pourquoi faire mouche ainsi avec le réel ?

Artiste, Maître de Conférences en arts plastiques à l'École des Arts de la Sorbonne - Paris1, Critique d'art (AICA), Commissaire indépendante, Adjointe à la rédaction de *Savoirs et Clinique*, Revue de Psychanalyse.

1. S. Beckett, *Cap au pire*, Paris, Les éditions de Minuit, 1991.

**Jean DELSAUX**

## L'art et la science à l'aune de la technique : conciliation ou antagonisme ?

Si Simondon a pu dire que la pensée magique s'est scindée en deux : d'un côté la technique et de l'autre la religion, que de l'une était issue la science et de l'autre la philosophie, et que la pensée esthétique était née de cette séparation, si Piotr Kowalski a pu dire que pour lui la technologie, la machine relevaient de l'inconscient collectif, si enfin Deleuze dit que ce qui permet à l'artiste, au scientifique, à l'écrivain, au cinéaste d'être en relation c'est par la constitution d'espaces-temps, que pouvons-nous faire de ces affirmations ?

Je m'appuierai dans mon intervention sur mon travail d'artiste, à la fois depuis l'expérience d'un atelier collectif voué aux technologies et enfin de l'expérience en duo de performeur que je conduis actuellement avec Pascale Weber entre présence et représentation (Photographique et vidéographique). J'insisterai sur la présence du corps au sein de l'œuvre.

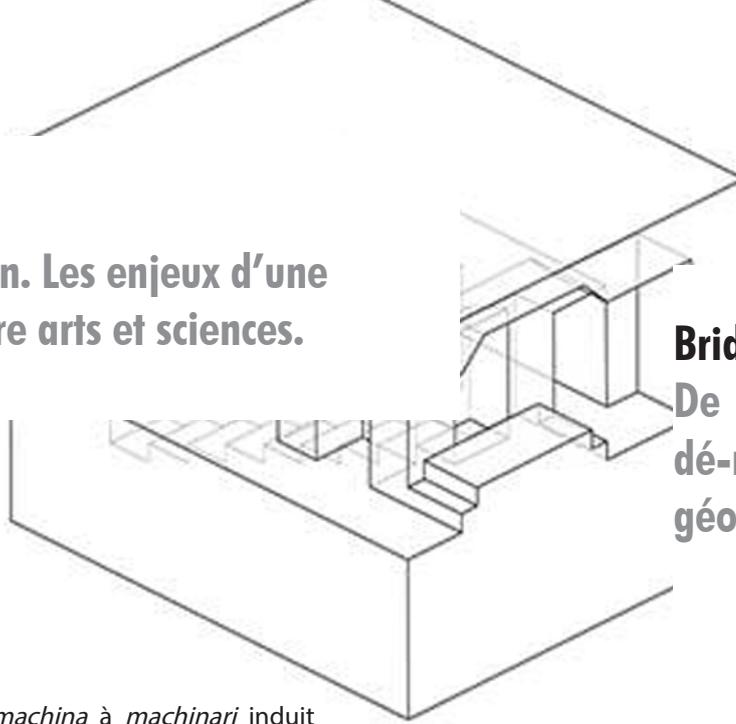
Artiste, Maître de Conférences à l'université d'Auvergne, Jean Delsaux a co-dirigé Brouillard précis, un atelier de création en images de synthèse et images vidéo, durant 15 années à Marseille. Il pratique la photographie et la vidéo et s'appuie dans son travail artistique sur son expérience de la Bio-énergie et du Tai-Qi-Chuan..

## Hélène VIRION

### Machine et machination. Les enjeux d'une relation contrainte entre arts et sciences.

Le glissement étymologique de *machina* à *machinari* induit un biais entre invention et machination. Il conditionne les applications scientifiques, comme les expérimentations artistiques, d'un présupposé lié au leurre, à l'artifice. Créer est-ce tramer, est-ce ourdir? A la croisée des arts et des sciences, comme dans le sillage des œuvres de Eduardo Kac, il est déterminant d'étudier la manière avec laquelle les artistes, comme les scientifiques se jouent du glissement sémantique de la machine à la machination pour conditionner notre rapport au monde et notre expérience esthétique. S'engagent en effet de l'invention au dispositif, dans ce qui s'imagine ou se trame, une proximité poreuse, une relation féconde et non moins contrainte entre arts et sciences où l'illusion fait sens.

Photographe plasticienne, Maître de Conférences en Arts plastiques et Théorie de l'Art à l'université de Toulouse, Hélène Virion est membre du Laboratoire LLA CREATIS. Elle collabore à des projets en France et à l'étranger, notamment en novembre dernier avec le Musée des arts et métiers par la coordination du colloque Les chemins de la création ou la direction du numéro 7 de la revue *Plastik* pour l'université Paris 1 en avril 2019.



## Bridget SHERIDAN

### De la pratique des randonneurs : de nouvelles dé-marches artistiques, entre dispositifs GPS et géopoétique

Il s'agit d'interroger la manière dont un certain nombre de plasticiens investissent de nouveaux territoires en repensant la relation entre le marcheur et l'objet technique. Les nouveaux bots, applications et traceurs GPS sont autant d'outils que certains artistes de la déambulation réinventent, détournent ou dont certains s'accommodent, tout en interrogeant les dispositifs et notre rapport à ceux-ci. Ils torturent et tourmentent la technologie. Ils sondent le sensitif. Ils éprouvent un environnement peuplé de traqueurs en tout genre. Cependant, ces nouvelles dé-marches pourraient être envisagées comme une manière d'envisager les chemins de la géopoétique pour emprunter un concept cher à Kenneth White, comme de nouvelles perspectives artistiques et existentielles.

Nous développerons l'idée de randonneur qui fait référence ici à des randonnées aléatoires (*random* en anglais) où l'artiste tente d'échapper au tracé prédéfini de la marche tout en se servant de la technologie.

Bridget Sheridan est docteure en arts plastiques, qualifiée aux fonctions de Maître de Conférences. Elle est chargée de cours dans le département d'arts plastiques et design à l'Université de Toulouse 2 Jean Jaurès. Elle a publié divers articles en France et à l'international sur la marche comme pratique esthétique, mais aussi, sur la question de l'empreinte de la mémoire dans le paysage. Elle mène parallèlement une activité artistique professionnelle et expose régulièrement son travail en France et à l'étranger.

## Bibliographie indicative

BENJAMIN Walter, *L'œuvre d'art à l'époque de sa reproductibilité technique* (1935), Paris, Ed. Allia, 2011

BERGSON, *L'évolution créatrice* (1907), Paris, Presses Universitaires de France, 2013

BRAYER Marie-Ange, MIGAYROU Frédéric, *Naturaliser l'architecture*, Archilab FRAC Centre, Orléans, Ed. HYX, 2013

Collectif, *Hybridation et art contemporain*, Paris, Les presses du réel, 2013

Collectif, *Artistes et robots*, Catalogue de l'exposition, Galeries Nationales du Grand Palais, Paris, Ed. Réunion des Musées Nationaux, 2018

Collectif, *L'Ame au corps, arts et sciences : 1793-1993*, Catalogue de l'exposition (Sous la direction de Jean Clair), Galeries nationales du Grand Palais, Paris Ed. Réunion des Musées Nationaux, 1993

Collectif, *L'Art et la machine*, Catalogue de l'exposition, Lyon, Musée des Confluences, du 15 octobre 2015 au 24 janvier 2016

CONTE Richard (Dir.), *L'art contemporain au risque du clonage*, Paris, Publications de La Sorbonne, 2002.

COUCHOT Edmond, *La technologie dans l'art : de la photographie à la réalité virtuelle*, Nîmes, Ed Jacqueline Chambon, 1998.

COUCHOT Edmond, HILLAIRES Norbert, *L'art numérique, Comment la technologie vient au monde de l'art*, Champs/arts, 2009

DAUBNER Ernestine, POISSANT Louise (Dir.), *Bioart : Transformations du*

*vivant*, Presses de l'Université du Québec, 2013.

DE LOISY Jean (Dir.), *Le Rêve des formes*, PALAIS n° 25, Paris, Ed. Le Palais de Tokyo, 2017.

FOURMENTRAUX Jean-Paul (sous la direction de), *Arts et Sciences*, Revue Hermès, Paris, CNRS Editions, 2012.

GATTI Gianni Maria, *The Technological Herbarium*, Berlin, Avinus Verlag, 2010.

HAUSER Jean, *Art Biotech*, Nantes, éd. Le Lieu unique, Filigranes éditions, 2003.

HEIDEGGER, Essais et Conférences, « *I. La gestion de la technique* », Paris, Ed. Gallimard, 1958

HUYGHE Pierre-Damien (Dir.), « Le temps des appareils », *Plastik* N° 3, Paris, Publications de la Sorbonne, Automne 2003.

*L'Ame au corps, arts et sciences : 1793-1993*, Catalogue de l'exposition (Sous la direction de Jean Clair), Galeries nationales du Grand Palais, Paris Ed. Réunion des Musées Nationaux, 1993

*L'Art et la machine*, Catalogue de l'exposition, Lyon, Musée des Confluences, du 15 octobre 2015 au 24 janvier 2016

LEVY-LEBOND Jean-Marc, *La science n'est pas l'art : brèves rencontres*, Paris, Hermann, 2010

MARIE Jean-Baptiste, *Architectes et ingénieurs face au projet*, Paris, Ed. Le Moniteur, 2019

PANOVSKY, Erwin, *L'œuvre d'art et ses significations: Essais sur les «arts visuels*, Paris, Gallimard, 1969.

PELE Gérard, PISANO Giusy (Dir.), « Archéologie de l'audiovisuel », *Cahiers Louis lumière*, n°10, Paris, Ecole Nationale Supérieure Louis Lumière, 2016.

POPPER Franck, *L'art à l'âge électronique*, Paris, Hazan, 1993.

RICE Peter, *Mémoire d'un ingénieur*, Paris, Ed. Le moniteur, 1999.

SAUVAGEOT Anne, BOUJU Xavier et MARIE Xavier (Dir.), *Images et mirages@nanosciences, regards croisés*, Paris, Hermann, 2011.

## Bibliographie indicative

SICARD Monique (Dir.), *Chercheurs ou artistes. Entre art et science, ils révent le monde*, série mutation n°158, Paris, Editions Autrement, 1995.

SIMONDON Gilbert, *Du Mode d'existence des objets techniques*, Paris, Aubier, 1958.

TOULOUSE Yvan, DANETIS Daniel, *Eureka, le moment de l'invention : un dialogue entre art et Sciences*, Paris, L'harmattan, 2003

SZEEMANN Harald, *Junge sellenmschinen, les machines célibataires*, Alferi, 1975.

## Notes



Remerciements :

Madame Emmanuelle GARNIER,  
Présidente de l'Université Toulouse – Jean Jaures

Madame Marion Gautreau,  
Vice-présidente déléguée culture

Monsieur Philippe MIROUX,  
Vice-président délégué au patrimoine et développement durable

Le CIAM, représenté par Madame Elise van Haesebroeck

Le Laboratoire LLA-CREATIS :  
Madame Muriel Plana, Directrice  
Madame Sandra Bort, Assitante de direction



Illustrations Photographiques : Denis Pondruel.  
Conception et réalisation graphique : Alain Josseau.



Master CARMA

Master Création Artistique, Recherche et pratique du Monde de l'Art  
Université Toulouse - Jean Jaurès

et

LLA Créatis

Laboratoires Lettres, Langages et Arts (EA 4152)

Création, Recherche, Émergence en Arts, textes, Images, Spectacles

Université Toulouse - Jean Jaurès

5 allées Antonio Machado

31058 Toulouse Cedex 9

05 61 50 25 42

llacreatis@univ-tlse2.fr

<http://lla-creatis.univ-tlse2.fr/>